

Source : <https://mrmondialisation.org/2017-nouveau-record-historique-des-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre/>

Téléchargement 03 08 2018

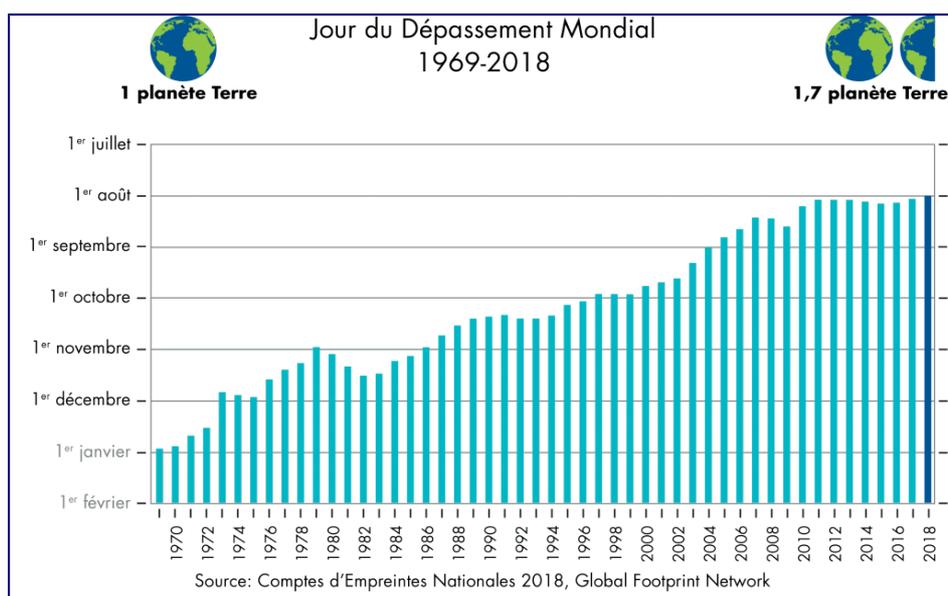
Nouveau record historique des émissions de gaz à effet de serre

2 août 2018

Il y a des records dont l'humanité se passerait bien. 2017 vient d'être déclarée l'année record en terme d'émissions de gaz à effet de serre. Jamais dans l'histoire de l'humanité nous n'avons rejeté autant de CO2 dans l'atmosphère qu'aujourd'hui. De quoi mettre en perspective le « succès » déclaré de la croissance mondiale frôlant les 4% la même année.

Alors que le jour du Dépassement Mondial, calculé en comparant la consommation concrète de l'humanité en ressources écologiques (Empreinte Écologique) à la capacité de régénération de la Terre (Biocapacité), vient d'être franchi avec **3 mois d'avance par rapport aux années 2000**, une autre information vient enfoncer le clou des arguments des écologistes. 2017 est une année record historique en matière de pollutions à impact climatique. **L'humanité n'a jamais autant rejeté de gaz à effet de serre de toute son histoire.**

Fruit d'une participation de **500 scientifiques dans 65 pays**, le dernier rapport de l'Agence américaine océanique et atmosphérique (NOAA), publié dans le *Bulletin of the American Meteorological Society*, laisse peu de place au doute. Jamais le taux de concentration des différents gaz à effet de serre relâchés dans l'atmosphère n'a été aussi élevé. Déjà en 2016, les chiffres avaient de quoi interpeler. Cette année encore : tous **les indicateurs environnementaux sont au rouge.**



Tout d'abord, les concentrations moyennes dans notre atmosphère de CO2, de méthane et de N2O, les trois gaz les plus dangereux pour la planète, battent de nouveaux records. En matière de CO2, **la concentration moyenne atteint les 405 ppm** (NB : déjà 411 en mai 2018). À titre de comparaison, de taux était d'environ 280 ppm juste avant l'ère des énergies fossiles. Mais la terre a déjà connu un tel

taux de 400+ de ppm ! Lors du **Pléistocène**, il y a 5 millions d'années. La température moyenne était alors jusqu'à 10 degrés plus élevée. L'Arctique était un océan sans glace et le niveau des mers faisaient 40 mètres de plus. Ce qui permet aux scientifiques d'affirmer sans l'ombre d'un doute que le réchauffement actuel n'est pas un cycle naturel, c'est son extrême rapidité, **des milliers de fois trop rapide pour permettre une quelconque adaptation des écosystèmes.**

Mais leurs données ne se limitent pas au CO2. **La température de surface des océans est également en augmentation** sur le moyen terme bien qu'elle soit légèrement inférieure à 2016. Les zones de sécheresse, la couverture de glace aux pôles, et **la santé des récifs coralliens** sont également des indicateurs qui alertent les scientifiques. En outre, on a enregistré une légère augmentation du nombre de cyclones pendant l'année. Enfin, en matière de températures moyennes, **2017 fait partie des 3 années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le milieu du XIX^e siècle, après 2016 et 2015 !** Tempêtes, incidents climatiques et sécheresses survenues l'année dernière sont clairement qualifiées d'anormales par les scientifiques du NOAA. Anomalies qui se payent au prix de vies humaines.



Cibler la source du désastre

En septembre dernier, des scientifiques publiaient une [étude](#) sur **l'origine économique des émissions de gaz à effet de serre** sur une très longue période (130 ans). Ils mettaient alors en évidence **90 compagnies qui ont contribué à elles seules dans 50% de toutes les émissions émises** depuis la fin du 19^e siècle lors de la seconde révolution industrielle. 83 de ces sociétés produisent du **charbon, du pétrole ou du gaz naturel**. On retrouve de grands noms comme *BP, Royal Dutch Shell, Total ou BHP Billiton*. Des entreprises cotées en bourse qui ne souffrent d'aucune crise économique. Les 7 suivantes sont des sociétés de production de béton.

Pour le reste, on sait également que l'industrie de **la viande joue un rôle prépondérant dans la pollution** responsable du réchauffement climatique. Des chercheurs du [GRAIN et de la Fondation Heinrich Böll](#) ont déterminé récemment que **les 3 plus gros producteurs de viande polluent autant que la France entière**. Évidemment, si les entreprises jouent un rôle central par leur offre sur les marchés, états et populations dansent le plus souvent de concert avec elles par leurs choix politiques et modes de vie. La problématique est désormais systémique. Course à la croissance, aux profits, le culte de l'entreprise, l'égoïsme, l'avidité et l'impuissance des états-nations, créent les conditions de notre annihilation collective.

Notre parole est libre, indépendante et gratuite grâce à vous. [Afin de perpétuer ce travail, soutenez-nous aujourd'hui par un thé ☺](#)

Quelques pistes pour participer à la transition :

- *Faire pression sur les institutions politiques locales et nationales (actions collectives)*
- *Adopter des comportements de consommation responsables (faire soi-même, zéro déchet, seconde main,..)*
- *Se détourner des marques et entreprises peu respectueuses de l'environnement*
- *Soutenir les acteurs de la transition financièrement et/ou moralement*
- *Participer à l'économie locale autant que faire se peut (locavore, monnaies locales,..)*
- *Suivre les médias indépendants pour suivre les solutions alternatives*
- *Préférer un réalisme actif (agir) au pessimisme passif (attendre)*
- *Devenir soi-même l'exemple dont le monde a besoin*

Étude : The rise in global atmospheric CO₂, surface temperature, and sea level from emissions traced to major carbon producers. Ekwurzel, B., Boneham, J., Dalton, M.W. et al. Climatic Change (2017) 144: 579. <https://doi.org/10.1007/s10584-017-1978-0>